

L'alliance mystique

Comment Donald Trump et les évangélistes redessinent le Moyen-Orient.



Une analyse profonde sur l'ascension des évangélistes américains.



 L'alliance mystique

 [GoDieu.com](https://www.GoDieu.com)  11 mai 2026  Temps de lecture estimé : 5 min

L'alliance mystique

L'analyse du mouvement évangélique retrace l'évolution de ce courant, du restorationnisme  du 19e siècle jusqu'à l'influence contemporaine de figures comme John Hagee ou Pete  Hegseth . Cette vision du monde place Jérusalem au centre d'un plan divin menant au retour du Christ, un récit qui sature aujourd'hui la culture populaire et les cercles de décision à Washington.


L'Alliance du trône et de l'autel: Trump, les évangélistes et le destin d'Israël

Proposons une analyse profonde de l'influence du [sionisme chrétien](#) sur la politique étrangère américaine, particulièrement sous l'ère Trumpienne.

Ce qui pourrait ressembler à de la simple géopolitique est en réalité, pour une partie influente de l'électorat américain, l'accomplissement d'un scénario divin: «**La prophétie de la fin des temps**».

Les racines théologiques: Le restaurationnisme

Pour comprendre l'actualité, remontons au XVIIIe et XIXe siècles. Le courant restaurationniste (ou fondamentalisme primitif) naît de la volonté de retrouver un christianisme originel. Sa doctrine centrale est le retour imminent du Christ, conditionné par un événement précis: «**le retour des Juifs sur leur terre en Palestine.**»

 Dès 1891, l'évangéliste William Eugene Blackstone lançait une pétition pour un foyer juif, devançant de six ans le mouvement sioniste de Théodore Herzl. Cette vision n'est pas philosophique, elle est fonctionnelle: «**Israël doit exister pour que l'Apocalypse puisse commencer.**»

Dans ce schéma, le sort des Juifs est tragique: «**Soit la conversion au Christ lors de son retour, soit la perte éternelle.**»


L'accélération du XXe siècle: De la Bible au journal télévisé

Soulignons deux tournants majeurs.

1. 1967 (la [guerre des Six Jours](#))



La victoire éclair d'Israël est perçue par les évangéliques comme un «miracle» validant les prophéties. La Bible se lit désormais avec le journal à la main.


2. La culture populaire

 Dans les années 70, des auteurs comme Hal Lindsey popularisent l'imminence de l'Apocalypse. Le concept de «[l'Enlèvement](#)» (les vrais chrétiens aspirés au ciel avant le chaos) sature l'imaginaire américain et hollywoodien, transformant une croyance élitiste en un phénomène de masse.

La fusion politique: L'ère des télévangélistes


Comment cette foi s'est institutionnalisée?

  Sous Ronald Reagan, Jerry Laymon Falwell et la «[Moral Majority](#)» (*la Majorité morale*) font entrer l'évangélisme dans le bureau ovale. Une alliance stratégique se noue avec la droite israélienne, notamment avec **Benyamin Netanyahou**, qui comprend très tôt le bénéfice de **manipuler ce levier américain** pour garantir un soutien inconditionnel à sa [politique de colonisation](#).

 Cette dynamique culmine avec des figures comme le pasteur John Hagee (*fondateur des Christians United for Israel, et de la Cornerstone Church*), qui voit en l'Iran «l'incarnation du mal biblique» et en Israël «**la prunelle de l'œil de Dieu**».

Donald Trump: Le «vaisseau imparfait» et le roi Cyrus

Traitons maintenant du paradoxe Trumpien.

Bien que son mode de vie soit éloigné des standards évangéliques, il est perçu comme un instrument de Dieu, un **nouveau roi Cyrus** . Comme le souverain perse qui permit la reconstruction du Temple sans être juif, Donald John Trump est le «vaisseau imparfait» qui réalise la volonté divine.

- Transfert de l'ambassade à Jérusalem en 2018.
- Nomination de juges conservateurs à la Cour Suprême.
- Soutien total aux thèses du «Grand Israël».

Cette sacralisation de sa figure va jusqu'à la comparaison de ses procès judiciaires au chemin de croix du Christ, une rhétorique portée par sa conseillère spirituelle Paula White-Cain .


Vers la guerre sainte: L'administration 2025-2026

Terminons sur une note alarmante: «La transition d'une influence religieuse vers une **sacralisation de la guerre.**»

Avec des figures comme Pete Brian Hegseth (*secrétaire à la guerre*), l'imaginaire des Croisades (*Deus Vult - Croix de Jérusalem*) s'installe au Pentagone. La guerre au Moyen-Orient n'est plus vue comme un échec diplomatique, mais comme une étape nécessaire vers l'Armageddon.


Cette vision binaire occulte totalement les chrétiens d'Orient (Palestiniens ou Libanais), victimes des bombes au même titre que les musulmans, et provoque un conflit ouvert avec le **pape Léon XIV** , qui refuse toute justification religieuse à la violence.

En conclusion

En somme, nous mettons en lumière une transformation radicale de la diplomatie américaine. Ce qui était autrefois une stratégie rationnelle d'alliances au Proche-Orient est devenu, sous l'influence du **sionisme chrétien**  et de l'administration Trump, une épopée messianique.

La conclusion qui s'impose est celle d'un risque de déconnexion totale avec la réalité géopolitique. En cherchant à provoquer ou à valider des prophéties bibliques, les acteurs politiques transforment des conflits territoriaux en guerres de religion absolues.

L'effacement de la frontière entre foi privée et action publique semble ici mener à une impasse où la négociation n'a plus de place, puisque «**Dieu le veut**». La tension croissante avec le Vatican et les critiques sur le caractère blasphématoire de cette «**religion Trump**» suggèrent toutefois que cette unité conservatrice pourrait, à terme, se fissurer sous le poids de ses propres contradictions.

L'imbrication du religieux et du politique sous l'ère Trumpienne a redéfini les contours de la diplomatie américaine. Si cette rhétorique de la «**guerre sacrée**» offre au président une base électorale d'une fidélité absolue, elle soulève des tensions croissantes avec d'autres autorités religieuses, notamment l'église catholique, et occulte la réalité complexe des **chrétiens d'Orient** .

Alors que l'ombre de l'Apocalypse plane sur les discours officiels, la question demeure: «Cette politique étrangère est-elle guidée par la raison d'État ou par une quête eschatologique aux conséquences imprévisibles?»